

# Le tango funèbre

Jacques Brel

Ah! Je les vois déjà  
Me couvrant de baisers  
Et s'arrachant mes mains  
Et demandant tout bas  
Est-ce que la mort s'en vient  
Est-ce que la mort s'en va  
Est-ce qu'il est encore chaud  
Est-ce qu'il est déjà froid  
Ils ouvrent mes armoires  
Ils tâtent mes faïences  
Ils fouillent mes tiroirs  
Se régaland d'avance  
De mes lettres d'amour  
Enrubannées par deux  
Qu'ils liront près du feu  
En riant aux éclats  
Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah!

Ah! Je les vois déjà  
Compassés et frileux  
Suivant comme des artistes  
Mon costume de bois  
Ils se poussent du cœur  
Pour être le plus triste  
Ils se poussent du bras  
Pour être le premier  
Z'ont amené des vieilles  
Qui ne me connaissaient plus  
Z'ont amené des enfants  
Qui ne me connaissaient pas  
Pensent aux prix des fleurs  
Et trouvent indécent  
De ne pas mourir au printemps  
Quand on aime le lilas  
Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah!

Ah! Je les vois déjà  
Tous mes chers faux amis  
Souriant sous le poids  
Du devoir accompli  
Ah, je te vois déjà  
Trop triste trop à l'aise  
Protégeant sous le drap  
Tes larmes lyonnaises  
Tu ne sais même pas  
Sortant de mon cimetière  
Que tu entres en ton enfer  
Quand s'accroche à ton bras  
Le bras de ton quelconque  
Le bras de ton dernier  
Qui te fera pleurer  
Bien autrement que moi  
Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah!

Ah! Je me vois déjà  
M'installant à jamais  
Bien triste bien au froid

Dans mon champ d'osselets  
Ah je me vois déjà  
Je me vois tout au bout  
De ce voyage-là  
D'où l'on revient de tout  
Je vois déjà tout ça  
Et on a le brave culot  
D'oser me demander  
De ne plus boire que de l'eau  
De ne plus trousser les filles  
De mettre de l'argent de côté  
D'aimer le filet de maquereau  
Et de crier vive le roi  
Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah!